

## **La diplomatie expéditionnaire et le conflit en Casamance.**

*Par J.R. Bullington*

Mon affectation ici en qualité de Conseiller pour la Casamance au cours de l'année passée est une illustration d'un nouveau concept de la diplomatie américaine, qui a émergé au cours de ces dernières années, et qui se nomme 'la diplomatie expéditionnaire'. Ce terme est emprunté au vocabulaire habituellement associé aux opérations militaires, comme dans 'l'armée expéditionnaire', se référant à une force spécialement constituée qui est envoyée à l'étranger dans un but bien particulier et pour une période limitée, et rentre ensuite chez elle. Il contraste avec la diplomatie normale, la conduite de relations continues et permanentes entre Etats, qui est un processus sans fin avec de multiples buts et objectifs.

Le concept de 'diplomatie expéditionnaire' a d'abord émergé durant l'Administration Bush, comme un effort pour rendre le Département d'Etat mieux préparé et plus efficace dans son travail conjoint avec les forces militaires au cours d'opérations de grande ampleur comme en Irak ou en Afghanistan. Cependant, il fut très peu financé ou développé en pratique jusqu'à l'Administration Obama. Sous le leadership de la Secrétaire d'Etat Clinton, il fut modifié en substance et désormais dissocié des opérations militaires majeures. A présent, l'idée centrale est de rendre le gouvernement américain plus efficace dans son travail avec les partenaires locaux et la communauté internationale pour prévenir, maîtriser et mettre un terme aux conflits en utilisant des ressources limitées, principalement non-militaires.

L'expression institutionnelle du concept de diplomatie expéditionnaire est le Bureau des Conflits et Opérations de Stabilisation du Département d'Etat, communément appelé par ses initiales anglaises 'CSO'. Créé en 2010, il se compose d'une équipe d'environ 150 personnes, avec une réserve de veille composée de quelques centaines de personnes qui ont des compétences spéciales et peuvent être mobilisées pour des opérations particulières. Cette réserve comprend quelques diplomates à la retraite, comme moi.

Des exemples récents d'opérations de diplomatie expéditionnaire du CSO sont liés aux conflits au Darfour, au Soudan du Sud, au Kenya, en Birmanie, en Libye et en Syrie.

Une autre opération du CSO s'est illustrée par le soutien à l'Ambassade des Etats-Unis ici à Dakar en début 2012, lorsqu'une élection présidentielle turbulente semblait menacer la stabilité du Sénégal. Après que l'élection se révèle être un succès, le Président Sall lança une nouvelle initiative pour mettre un terme au

conflit en Casamance, comme il en avait fait la promesse durant sa campagne. Etant donné que le Président Sall accueillait favorablement l'aide internationale pour cette initiative, l'équipe du CSO, conjointement avec l'Ambassade, identifia une occasion pour un engagement de diplomatie expéditionnaire afin d'y apporter son soutien. Un de nos officiers du CSO, Rebecca Wall, qui se trouve être en visite ici et est parmi nous ce soir, a écrit une proposition qui a reçu l'approbation du Département d'Etat. Ensuite, la Secrétaire Clinton, lors de sa visite à Dakar en juillet 2012, a offert notre aide pour la Casamance au Président Sall, et il a accepté. J'ai eu la chance d'être choisi par le CSO pour entreprendre cette mission, et je suis arrivé à Dakar le 1<sup>er</sup> octobre.

Pourquoi le conflit en Casamance a-t-il été choisi, parmi des dizaines de conflits à travers le monde, pour cette attention spéciale ? Parce que le Sénégal est un leader régional important qui est depuis longtemps un de nos meilleurs amis et partenaires en Afrique. Depuis son indépendance, nous avons investi plusieurs millions de dollars dans son développement économique et dans son émergence en qualité de contributeur de premier plan de forces militaires pour les opérations de maintien de la paix des Nations Unies ou autres. Nous avons réalisé que le conflit en Casamance retarde le développement économique du Sénégal et immobilise des forces militaires dont on a besoin pour les missions de maintien de la paix. Un petit investissement en diplomatie expéditionnaire, nous pensions, pourrait non seulement contribuer à des objectifs humanitaires, mais aussi promouvoir notre intérêt dans la croissance économique du Sénégal et son leadership régional continu en maintien de la paix.

Quand elle commentait son expérience de Secrétaire d'Etat, la Secrétaire Clinton disait qu'elle avait découvert qu'une partie très importante de la diplomatie, c'était 'd'être juste là'. J'ai fait l'expérience de ce qu'elle voulait dire par cette remarque, grâce à la chaleur extraordinaire avec laquelle j'ai été accueilli au Sénégal, pas seulement par le Président Sall et les hauts fonctionnaires de son gouvernement, mais aussi par des gens ordinaires, spécialement les leaders des organisations de femmes et autres groupes de la société civile en Casamance. Les femmes de chambre de mon hôtel, quand elles ont vu les rapports de presse sur mon arrivée, m'ont remercié à profusion de venir aider à mettre un terme au conflit. Même les représentants du MFDC ont exprimé leur appréciation de ma présence. Bien que cet accueil soit personnellement gratifiant, j'ai assez d'expérience en diplomatie pour reconnaître que cela n'avait rien à voir avec moi en tant qu'individu, mais que cela se fondait sur ce que ma nomination représentait : l'engagement sérieux du Gouvernement des Etats-Unis en soutien à l'initiative de paix en Casamance.

J'ai compris dès le départ que les Etats-Unis ne peuvent pas apporter la paix en Casamance- seuls les Sénégalais peuvent le faire. Nous pouvons fournir un volume d'aide limité, mais nous ne pouvons imposer un règlement, et ce n'est pas notre volonté. Si ce conflit vieux de 30 ans était facile à résoudre, il aurait été terminé depuis longtemps.

Je me félicite, cependant, que des progrès aient été notés au cours de l'année passée :

- Le niveau de violence a été considérablement réduit, et demeure bas comparé aux années précédentes ;
- Les négociations entre le gouvernement et les deux factions principales du MFDC ont débuté ;
- Et une vague de développement est en route, avec de nouveaux projets, ou des projets renforcés, du gouvernement du Sénégal aussi bien que de la Banque Mondiale, du PNUD, de l'Union européenne, des Etats-Unis et d'autres partenaires.

Notre diplomatie expéditionnaire a contribué à ces progrès en mobilisant et en concentrant les ressources du Gouvernement des Etats-Unis sur la Casamance ; en encourageant l'implication de nos alliés et des organisations internationales dont nous sommes membres ; et en étant ' juste là', en tant que partenaire engagé, dévoué du processus de paix, en prodiguant des encouragements et de l'aide à chaque fois que possible.

Je suis reconnaissant pour le soutien que j'ai reçu de mes collègues sénégalais et de mes collègues diplomates, du personnel de l'Ambassade des Etats-Unis, particulièrement de Sheryl McCarthy, qui est une amie proche aussi bien qu'une collègue ; de mon adjointe- qui sera bientôt mon successeur- Sue Patrick ; et du Bureau du CSO et de Rebecca Wall. Comme membre de l'équipe de soutien aux élections du CSO en 2012, elle a conçu ce projet, l'a fait approuver par le Département d'Etat et continue à être notre lien primaire avec Washington. Sue et Rebecca assureront que le soutien des Etats-Unis à l'initiative de paix en Casamance continue après mon départ.

Finalement, je voudrais remercier Tuy-Cam, mon épouse et partenaire des 45 dernières années, qui s'est tenue à mes côtés tout au long de cette grande aventure dans la diplomatie expéditionnaire. Je n'aurais pas pu accomplir ce travail sans son soutien constant.

Et je vous remercie tous et toutes d'être venus et de donner à Tuy-Cam et à moi-même un autre souvenir magnifique du Sénégal que nous emporterons lors de notre retraite.